

18h00

THÉÂTRE
CROISSETTE
HÔTEL JW
MARRIOTT

DURÉE
60 MIN

Coproduction
Festival de
Danse de
Cannes

CCN DE TOURS

Direction

Thomas Lebrun

Another look at memory

PREMIÈRE
EN RÉGION

Création 2017

Chorégraphie : Thomas Lebrun

Interprètes : Maxime Aubert, Raphaël Cottin,

Anne-Emmanuelle Deroo, Anne-Sophie Lancelin

Musique : Philip Glass

Création lumières : Jean-Marc Serre

Régie lumières : Xavier Carré

Création et régie son : Mélodie Souquet

Le mot de Brigitte Lefèvre

“Thomas Lebrun est un artiste qui cisèle la danse. Sa pensée artistique se caractérise par une graphie du corps, sa choré-graphie. Sa réflexion, part d'une source d'inspiration très profonde pour se matérialiser dans le mouvement où s'inscrivent ses propres histoires.”

THOMAS LEBRUN PROPOSE UN QUATUOR QUI EXPLORE LA MÉMOIRE MÊME DE LA DANSE.

À partir d'une interview de Marguerite Duras, Thomas Lebrun revient sur le chapitre de la mémoire et de la danse. Depuis sa dernière pièce *Avant toutes disparitions*, le chorégraphe relie à l'écriture ancrée dans les corps une forme “d'absence à soi” comme étant l'essence même du danseur. En effet, ce guerrier de l'éphémère s'évanouit à chaque mouvement avant de reparaitre, « *ni tout à fait le même, ni tout à fait un autre* » pourrait-on dire.

« *J'aime écrire la danse et j'aime ces corps qui racontent, ces corps porteurs d'histoires, les leurs mais aussi celles des autres. Ils n'incitent pas de questionnement sur cet état de danse, cet état privilégié de n'être personne qu'un corps qui raconte, qu'un corps habité par ces mémoires* » affirme Thomas Lebrun.

Pour cette création, le chorégraphe a fait appel à trois danseurs qui le suivent depuis une dizaine d'années et même plus : Raphaël Cottin, Anne-Emmanuelle Deroo et Anne-Sophie Lancelin pour questionner les mémoires des corps, convoquer celles des écritures et bousculer celles des sensations. Ces trois témoins de son travail, sont rejoints soudainement par le jeune Maxime Aubert, rencontré récemment à l'École supérieure du CNDC d'Angers pour un quatuor final. Une façon de placer au cœur de la danse et de la création le processus de transmission dans sa nécessité la plus vive.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

MASTER CLASS avec Thomas Lebrun, le samedi 9 décembre à 10h30

Voir détails page 19

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté



Thomas Lebrun

Danseur remarquable, il crée sa compagnie Illico en 2000 puis prend la direction du Centre chorégraphique national de Tours en 2012, Thomas Lebrun est l'une des écritures les plus affirmées de la danse française. L'imaginaire de la danse, le genre, l'amour et la sexualité, la mémoire, sont des thèmes récurrents dans son parcours, emblématiques d'une recherche où l'humain n'est jamais absent.

20h30

PALAIS DES
FESTIVALS
GRAND
AUDITORIUM

DURÉE
2H avec
entractes

BNS | BALLET
NACIONAL
SODRE / URUGUAY
Direction Julio Bocca
Don Quichotte

PREMIÈRE
FRANÇAISE

Version libre, inspirée du Chapitre XIX
du second livre de *Don Quichotte de la Mancha*
de Miguel de Cervantès

Création 2014

Chorégraphie : Silvia Bazilis et Raúl Candal,
d'après l'œuvre originale de Marius Petipa

Musique : Ludwig Minkus

Scénographie : Hugo Millán

Costumes : Hugo Millán

Lumières : Claudia Sánchez

Le mot de
Brigitte
Lefèvre

"*Don Quichotte* est le coup de soleil de ce Festival avec la version du Ballet Nacional SODRE d'Uruguay. C'est un classique du grand répertoire qui sous une apparente légèreté et gaieté exige une technique sans faille. Son directeur, Julio Bocca qui fut l'un des danseurs les plus doués de sa génération a fait de cette compagnie un fleuron d'Amérique latine. Il est plaisant de penser que cette édition 2017 réunit les deux partenaires mémorables de l'ABT (American Ballet Theatre) : Alessandra Ferri et Julio Bocca."

DÉCOUVREZ POUR LA PREMIÈRE FOIS EN FRANCE LA COMPAGNIE NATIONALE D'URUGUAY, DANS SA VERSION EXCLUSIVE DU BALLET CLASSIQUE *DON QUICHOTTE*, REVISITÉ PAR LES CHORÉGRAPHE ARGENTINS SILVIA BAZILIS ET RAÚL CANDAL, SOUS LA DIRECTION DE JULIO BOCCA.

Fondé en 1935, le Corps de Ballet du SODRE (Servicio Oficial de Difusion, Radiotelevision y Espectaculos), un équivalent de notre ORTF, est l'une des plus prestigieuses troupes d'Amérique du Sud. Après avoir connu une période de déclin à la suite d'un incendie dans les années 70, il renaît de ses cendres grâce à l'étoile internationale Julio Bocca qui en assure la direction depuis 2010. Rebaptisé BNS | Ballet Nacional Sodre, le danseur étoile lui donne un nouveau souffle. Le BNS est aujourd'hui le ballet le plus important d'Amérique Latine avec un répertoire classique et contemporain varié et une ouverture toujours plus importante vers l'extérieur.

Le *Don Quichotte* du BNS, qui tire son argument d'une relecture du fameux roman picaresque de Cervantès, est un vrai feu d'artifice. Depuis sa création par Marius Petipa, ce ballet haut en couleur permet aux étoiles de briller de tous leurs feux dans des pas-de-deux virtuoses aux accents espagnols et des ensembles féériques remplis d'humour et de bonne humeur. Cette version qui met en valeur, outre Kitri et Basile, le Chevalier à la Triste figure, développe une technique hors pair, digne de son directeur, Julio Bocca, qui fut le meilleur et le plus brillant Basile de son époque.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

RÉPÉTITION PUBLIQUE (sur inscriptions) · Voir détails page 19

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE ET 1^{ER} BALCON

Plein : 30 € / Réduit-Gruppe : 27 € / Abonné : 24 € / -26 ans : 24 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 24 € / Réduit-Gruppe : 21 € / Abonné : 18 € / -26 ans : 12 € / -10 ans : 10 €



Julio
Bocca

Né en Argentine, Julio Bocca intègre le Ballet du Théâtre Colon de Buenos Aires en 1983. À 18 ans, en 1985, il remporte la médaille d'or au V^e concours international de danse de Moscou et est directement engagé à l'American Ballet Theatre par Mikhaïl Baryshnikov en tant que danseur étoile.

Parallèlement à sa fabuleuse carrière à l'ABT, il est nommé "représentant international" par le Ballet du Théâtre Colon. De plus, il est régulièrement invité à se produire au côté de compagnies du monde entier. Il fait ses adieux à la scène en 2007 à Buenos Aires devant plus de 300 000 personnes. En 2010, il est engagé en tant que directeur artistique du BNS | Ballet Nacional Sodre en Uruguay.

BNS | Ballet Nacional SODRE / Uruguay

Don Quichotte

SI LE BALLET *DON QUICHOTTE* REPREND LES PERSONNAGES DU SECOND ROMAN ÉPONYME DE MIGUEL DE CERVANTÈS, L'HISTOIRE SE DÉPLACE SUR LES TUMULTES AMOUREUX DES JEUNES PREMIERS KITRI ET BASILE. LE "CHEVALIER À LA TRISTE FIGURE" DEVIENT LE FIL CONDUCTEUR ET MÉDIATEUR DES AMANTS, SANS POUR AUTANT OUBLIER DE SE BATTRE CONTRE LES MOULINS À VENT.

Au XIX^e siècle, Marius Petipa compose ce ballet dans un style romantique où tonalités espagnoles et danse folklorique côtoient les pointes classiques. Présenté pour la première fois au Théâtre Bolchoï de Moscou le 14 décembre 1869, le chorégraphe propose une seconde version douze ans plus tard. Le ballet actuel découle de cette nouvelle interprétation où les élans hispaniques laissent toute la place à la virtuosité classique. Les chorégraphes argentins Silvia Bazilis et Raúl Candal conservent une pantomime explicite pour structurer la narration du Ballet.

Prologue

Impressionné par la lecture de romans chevaleresques, Don Quichotte part à la recherche de ses propres aventures nommant comme écuyer son fidèle ami Sancho Panza.

Acte I

Au village, la fête bat son plein. Kitri, la fille de Lorenzo l'aubergiste, se laisse courtiser par Basile contre la volonté de son père qui veut la marier avec Gamache, l'homme riche du village. En arrivant, Don Quichotte, accompagné de Sancho, croit reconnaître en Kitri sa bien-aimée Dulcinée. Basile et Kitri profitent de cette confusion pour s'enfuir. L'aubergiste et les invités partent à leur recherche.

Durée : 40 min

Acte II

Tableau I
Kitri, Basile et leurs poursuivants arrivent dans un campement de gitans. Soudain la tempête se lève et Don Quichotte, dans son délire, confond les moulins à vent avec des géants menaçants. Il s'élance contre eux et tombe dans un profond sommeil.

Tableau II
Guidé par Cupide, Don Quichotte entre dans le royaume des Dryades. Parmi elles, il aperçoit Kitri métamorphosée en Dulcinée, son grand amour. Quand Sancho le réveille, il décide de reprendre son voyage à la recherche de Kitri et Basile.

Tableau III
Dans leur fuite épique, Kitri et Basile arrivent à la taverne où ils s'amusent et célèbrent leur amour aux côtés de leurs amis. Ils sont rattrapés et découverts par Lorenzo qui souhaite annoncer les noces de Kitri et Gamache. Désespéré, le pauvre Basile simule un suicide. Lorenzo, voyant sa fille souffrir, décide de donner sa bénédiction à cet amour tragique. Miraculeusement, Basile retrouve la vie et célèbre l'approbation du père de Kitri.

Durée : 40 min

Acte III

Grâce au soutien de Don Quichotte en faveur des jeunes amoureux, le curé du village donne finalement sa bénédiction à Kitri et Basile, qui font leurs adieux aux célèbres aventuriers dans un grand bal final.

Durée : 18 min

DISTRIBUTION

Kitri : María Riccetto
Basile : Gustavo Carvalho
Don Quichotte : Luiz Santiago
Sancho Panza, serviteur de Don Quichotte : Alejandro Fernández
Gamache, promis de Kitri : Ignacio Macri
Lorenzo, père de Kitri : Aníbal Orcoyen
Mercedes, amie de Kitri : Vanessa Fleita
Torero : Ciro Tamayo
Amies de Kitri : Nina Queiroz et Paula Penachio
Chef des gitans : Guillermo González
Gitane : Lara Delfino
Reine des Dryades : Eunsil Kim
Cupide : Ariele Gomes

Corps de ballet du BNS :

Paula Acosta, Joyce Alves, Rocío Bazerque, Marta Beiersdorff, Laura Boltri, Mariana Carbajal, Esteban Clavero, Oscar Escudero, Jorge Ferreira, Sofia Galván, Santiago Gil, Fabio Gonçalves, Romina Grecco, Maia Güida, Lúcio Kalbusch, Walter Lateulade, Ignacio Lombardo, Nelson Lopez, Ciro Mansilla, Alejandra Martínez, Tatiana Mersán, Filippe Moraes, Sergio Muzzio, Sofia Newel, Milagros Niveyro, Tatiana Pérez, Careliz Povea, Fátima Quaglia, Nathiany Ribeiro, Gabriel Scarponi, Fabián Sosa, Archi Sullivan, Acaoã Theóphilo, Damián Torío, Jennifer Ulloa, Byul Yun

Assistante de direction : Lorena Fernández
Responsable logistique : Gustavo Casco
Régisseur : Gunilla Álvarez
Chef plateau : David Gomes
Techniciens plateau : Martín González et Matías Vizcaino
Technicienne son : Pamela Cuenca
Chef lumières : Claudia Sánchez
Technicienne lumières : Pablo Pulido
Chef costumes : Amparo Alloza
Costumière : Carolina Aroztegui
Maquilleuse : Natalia Arriaga



18h00

THÉÂTRE
LA LICORNEDURÉE
1H45 avec
entracteC^{IE} BURNOUT
JANN GALLOISPREMIÈRE
FRANÇAISE

Compact

Création 2016

Chorégraphie et mise en scène : Jann Gallois
Interprètes : Jann Gallois et Rafael Smadja
Musique : Alexandre Dai Castaing, Nils Frahm
Lumières : Cyril Mulon
Durée : 25 min

Quintette

Première française · Création 2017

Coproduction Festival de Danse de Cannes
Chorégraphie et mise en scène : Jann Gallois
Interprètes : Jann Gallois, Maria Fonseca,
Erik Lobelius, Amaury Réot et Aure Wachter
Regard extérieur : Frédéric Le Van
Musique : Alexandre Bouvier et Grégoire Simon
Lumières : Cyril Mulon
Costumes : Marie-Cécile Viault
Durée : 50 min

Le mot de
Brigitte
Lefèvre

"J'ai suivi Jann Gallois dès le début de son parcours. C'est une jeune chorégraphe avec une vraie signature. Elle est issue du hip-hop, un monde où les femmes chorégraphe ne sont pas si nombreuses. J'ai eu envie de soutenir cette aventure avec cinq interprètes car elle construit son chemin avec beaucoup de rigueur et de sensibilité."

JANN GALLOIS, ISSUE DU MOUVEMENT HIP-HOP, CRÉE *QUINTETTE* POUR LE FESTIVAL DE DANSE DE CANNES. IL SERA PRÉCÉDÉ DE *COMPACT*, UN DUO UNANIMEMENT SALUÉ PAR LA CRITIQUE.

Après l'impact de deux solos très remarquables, Jann Gallois est passée à *Compact*, un duo qui joue l'enchevêtrement des corps pour n'en faire plus qu'un. Cette curieuse chimère à deux têtes roule et s'enroule inexorablement, troublant la perception, déployant une danse inédite où le double se concrétise par cet amalgame ahurissant, cette fusion des contraires. Impossible de distinguer le corps fin et délié de Jann Gallois, de celui plus ramassé de Rafael Smadja. Bras et jambes s'entrelacent sans fin dans des mouvements angulaires laissant surgir un désordre anatomique réorganisé par une gestuelle très structurée et particulièrement originale.

Il était naturel qu'après avoir multiplié son champ d'intervention par deux, Jann Gallois tente la chorégraphie pour un petit groupe. *Quintette*, dont la création aura lieu lors de ce Festival, s'inscrit dans la continuité du processus de création et de recherche chorégraphique de *Compact* : sur les différentes possibilités d'union et de désunion de cinq corps. Toujours attentive à croiser sa recherche sur le corps et son regard sur l'humain, le physique et le psychique, Jann Gallois s'inspire cette fois du phasing (déphasage), un procédé de composition musicale créé par Steve Reich et Terry Riley dans les années 1960. Soit une synchronisation et une désynchronisation des danseurs régies par des partitions chorégraphiques extrêmement précises pour chaque interprète. *Quintette* sera donc une expérience complète, visuelle, auditive, humaine et sensorielle.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

ATELIERS-RENCONTRES avec Jann Gallois, les 12 et 13 octobre
MASTER CLASS avec Jann Gallois, le jeudi 7 décembre à 18h30
Voir détails page 19

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté

Une navette est spécialement affrétée au départ du Palais des Festivals
Inscriptions sur www.festivaldedanse-cannes.com

Jann
Gallois

Jann Gallois découvre le hip-hop toute jeune adolescente en 2004, après avoir étudié la musique classique pendant dix ans. Elle est interprète, entre autres, pour Sébastien Lefrançois, Sylvain Groud et Angelin Preljocaj, avant de chorégrapier à son tour. Son premier solo en 2012 (*P=mg*) a été multi-récompensé. Elle crée ensuite un autre solo *Diagnostic F20.9* (2015) pour lequel elle reçoit le Prix du meilleur Espoir de l'année du magazine *Tanz*. Elle enchaîne avec la création d'un duo *Compact* (2016), puis le trio *Carte Blanche* (2016). En juillet 2017 elle crée avec le metteur en scène Lazare, un "sujet à vif" intitulé *L'éclosion des gorilles au cœur d'artichaut* lors du 71^e Festival d'Avignon avec le soutien de la SACD.

20h30

PALAIS DES
FESTIVALS
THÉÂTRE
DEBUSSYDURÉE
55 MINSCOTTISH DANCE
THEATRE
YamaPREMIÈRE
FRANÇAISE

Création 2014

Chorégraphie : Damien Jalet

Assistant à la chorégraphie : Emilios Arapoglou

Assistant : Meytal Blanaru

Direction artistique : Fleur Darkin

Directeur de répétition : Naomi Murray

Interprètes : Harry Clark, Francesco Ferrari, Amy Hollinshead,

Anne-Charlotte Hubert, Alison Jaques, Oscar Pérez Romero,

Jessie Roberts-Smith, James Southward, Astrid Sweeney

Musique : Winter Family

Ajouts musicaux : Gabriele Miracle

Scénographie : Jim Hodges

Lumières : Emma Jones

Costumes : Jean-Paul Lespagnard

Assistant costumes : Léa Capisano

Le mot de
Brigitte
Lefèvre

“Damien Jalet nous plonge dans un monde tellurique, une célébration rituelle et mène la danse jusqu’à une forme de transe. Obsessionnelle, entêtante, cette pièce admirablement interprétée par le Scottish Dance Theatre est très impressionnante.”

YAMA EST LA MÉTAPHORE MYSTÉRIEUSE D’UNE ASCENSION COLLECTIVE OÙ LES COSTUMES DE JEAN-PAUL LESPAGNARD RÉINVENTENT DES RITES DE FERTILITÉ PAÏENS.

C’est à l’invitation du Scottish Dance Theatre que Damien Jalet crée en 2014 le spectacle *Yama*, dans une scénographie du plasticien américain Jim Hodges, sur une composition originale des Winter Family. *Yama* (montagne en japonais) puise son inspiration dans des rituels archaïques, païens, animistes. En particulier ceux que pratiquaient les Yamabushis, des moines dont les rites se perpétuent dans les montagnes sacrées du Tohoku. Pour eux, la montagne est la matrice originelle. Damien Jalet en tire une danse viscérale et énergétique qui remonte aux sources d’une humanité qui n’a pas encore rompu avec le monde animal ou végétal, mais aspire à l’élévation.

La musique gronde, découvrant dans les ocres d’une terre aride, un œil, une bouche d’ombre ou un trou noir menant aux entrailles de la terre. En émerge un grouillement de jambes, de bras et de thorax qui dans une gestuelle hypnotique font apparaître autant de mandibules, d’antennes et d’élytres, nous plongeant dans le mystère du stade nymphal de la métamorphose. La danse est organique, presque chamanique et nous emporte dans le grand cycle des transformations. Bientôt, cette fête primitive, hallucinante, éruptive, énigmatique, fait surgir un chaos originel qui finalement retourne à son obscurité première.

RENCONTRE avec l’équipe artistique à l’issue de la représentation

ATELIERS RENCONTRES avec Damien Jalet, les 20 et 21 novembre

Voir détails page 19

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE

Plein : 20 € / Réduit-Groupe : 17 € / Abonné : 14 € / -26 ans : 14 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 14 € / Réduit-Groupe : 12 € / Abonné : 10 € / -26 ans : 10 €

Le Scottish
Dance Theatre

Le Scottish Dance Theatre est la compagnie nationale de danse contemporaine d’Écosse. Sous la direction de Fleur Darkin, elle invite les chorégraphes les plus enthousiasmants du moment à venir créer des œuvres puissantes pour cette troupe de danseurs d’exception.

Damien
Jalet

Damien Jalet a dansé pour les compagnies les plus prestigieuses avant de chorégrapier seul ou accompagné, entre autres, de Sidi Larbi Cherkaoui, Akram Khan et Sasha Waltz. Son parcours est marqué par de nombreux dialogues avec des artistes divers tels des musiciens, des metteurs en scène, des artistes visuels ou même des philosophes de renom.

COLLOQUE Atelier de la danse n°8

Traversées : carrières, genre, circulations

Comment une carrière artistique se construit-elle dans le secteur chorégraphique au regard des processus circulatoires et des dynamiques de genre ? Dans quelle mesure les mobilités artistiques sont-elles pensées et vécues différemment selon les sexes ? Quelle place tiennent-elles dans la construction des identités professionnelles ? Comment les circulations modifient-elles les gestes et les imaginaires du corps ? Vous êtes invités à traverser ces questionnements avec les chercheurs et les artistes réunis pour ce colloque.

VENDREDI 8 DÉCEMBRE ESPACE MIMONT

13H30 · **Ouverture**
Brigitte Lefèvre (Festival de Danse de Cannes)
Sarah Andrieu et Marina Nordera (Université Côte d'Azur, CTEL)

14H · **Brigitte Lefèvre et Mathilde Monnier (CN D) en dialogue**

15H · **Laure Guilbert (Opéra de Paris, CMB Berlin), Danse, circulations et migration : polyphonie d'un nouveau champ de recherche**

15H30 · **Stéphanie Gonçalves (Université Libre de Bruxelles, FNR), Diriger le ballet du Teatro dell'Opera ? Maya Plisetskaya à Rome, une circulation Est-Ouest au prisme du genre (1984-1985)**

15H50 · **Louisa Roubaud (Universidade de Lisboa, INET-MD), Trajectoires postcoloniales dans la danse au Portugal**

16H10 · **Adeline Maxwell (Université Montpellier III, RIRRA 21), Le cas Carmen Beuchat : Un auto-exil face au patriarcat vers la découverte de l'avant-garde**

16H30 · **Discussion**

SAMEDI 9 DÉCEMBRE ESPACE MIMONT

9H · **Layla Zami (Humboldt-University Berlin, ZtG), Trajectoires Choréobiographiques. Regards féministes croisés sur les danseuses Oxana Chi et Tatjana Barbakoff**, suivie d'un extrait du spectacle *Durch Gärten (À Travers les Jardins)* (conférence performée)

10H30-12H30 · **Atelier avec Thomas Lebrun (artiste chorégraphique)**, suivi d'une discussion avec le public modérée par Joëlle Vellet (Université Côte d'Azur, CTEL)

RDV au Palais des Festivals, 3^e étage, entrée principale

14H · **Kali Argyriadis (IRD, URMIS), Réseaux transnationaux de danseurs et relocalisation des répertoires chorégraphiques**

14H30 · **Roberta Shapiro (CNAM, CEET / EHESS, IAC), Vies multiples des danseurs hip-hop (1984-2014)**

14H50 · **Joëlle Vellet (Université Côte d'Azur, CTEL), Se déplacer et circuler entre savoirs et techniques : désir de reconnaissance et de création**

15H30 · **Leslie Hernandez Nova (Institut Universitaire Européen, Florence, ERC Babe), En face de toi, en face de moi : pour une archive corporelle de la mémoire culturelle péruvienne et mexicaine (conférence performée)**

15H50 · **Federica Fratagnoli (Université Côte d'Azur, CTEL), (De) jouer les représentations et les valeurs de la "danseuse indienne" sur la scène occidentale : le cas de "Miroir inattendu" de Jessie Veeratherapillay**

16H10 · **Daniela Guzman Martinez (Université Côte d'Azur, CTEL), Origine, circulation et spectacularisation de la danse Zamacueca et ses variantes : représentations du corps créole dans l'Amérique du sud postcoloniale**

16H30 · **Discussion**

8-10 DÉC

VEN 8 DÉCEMBRE
13H30-17H30

SAM 9 DÉCEMBRE
9H00-12H30 et 14H00-17H00

DIM 10 DÉCEMBRE
9H30-12H30

ESPACE MIMONT
5 RUE MIMONT, CANNES

Organisé par le laboratoire de recherche CTEL, en partenariat avec l'URMIS et l'UFR LASH de l'Université Nice Sophia Antipolis, ainsi qu'avec le Centre national de la danse (CN D) et l'association des Chercheurs en Danse (aCD).

DIMANCHE 10 DÉCEMBRE ESPACE MIMONT

9H30 · **Felicia McCarren (Tulane University, New Orleans), "Genres naturelles" ("natural kinds") : Histoires naturelles et culturelles du genre en mouvement**

10H · **Elisa Lhortolat (Université Côte d'Azur, CTEL), Circulation, réappropriation, resignification du genre : le cas du baladi argentin**

10H20 · **Carolane Sanchez (Université de Franche-Comté Bourgogne, ELLIADD), Flamenco : genre et circulations**

11H · **Ghislaine Gau (artiste chorégraphique), Quels corps vus d'ici ? D'une parole à un mouvement (conférence performée)**

11H20 · **Emmanuelle Delattre (CHCSC, Université de Versailles Saint-Quentin-en-Yveline), Penser la circulation des danseuses et des danseurs au XIX^e siècle : éléments pour une nouvelle géographie de la danse en Europe (fin XVIII^e siècle - 1850)**

11H40 · **Hélène Marqué (Université de Paris 8, LEGS), Stratégies, nécessités et hasards : recompositions d'un champ artistique et social. Circulations de danseuses à la fin du XIX^e siècle**

12H · **Bruno Ligore (Université Côte d'Azur, CTEL), Femmes chorégraphes dans l'Italie napoléonienne. Sources, pistes, problématiques**

12H20 · **Discussion**

13H · **Olivier Debos et Emmanuelle Pepin (performeurs), Marche Passe et Repasse. Une composition instantanée précipitée et urgente sur la fuite en avant (performance)**

13H30 · **Conclusion**

Entrée libre · Inscription souhaitée sur www.festivaldedanse-cannes.com

Coordination scientifique : Sarah ANDRIEU et Marina NORDERA

AUTOUR DU FESTIVAL

Pour tous

RENCONTRES avec les chorégraphes et directeurs de compagnie à l'issue de chaque spectacle.

RÉPÉTITIONS OUVERTES AU PUBLIC

Assistez à une répétition publique le jour du spectacle et découvrez l'envers du décor de *Don Quichotte*, *Soirée Roland Petit* et *Carmina Burana*.

Palais des Festivals et des Congrès

Entrée libre sur inscriptions

Places limitées (réservées aux détenteurs d'un billet spectacle).

MASTER CLASSES AVEC LES CHORÉGRAPHEDES COMPAGNIES PROGRAMMÉES

Palais des Festivals
La Croisette, 06400 Cannes

JEUDI 7 DÉCEMBRE · 18H30

Jann Gallois

SAMEDI 9 DÉCEMBRE · 10H30

Thomas Lebrun

SAMEDI 16 DÉCEMBRE · 10H30

Robert Swinston

DIMANCHE 17 DÉCEMBRE · 10H30

Anne Nguyen

Ouvertes aux danseurs de niveau intermédiaire ou avancé

Inscriptions obligatoires · Places limitées
15 € la master class

RELATIONS AVEC LES PUBLICS ET INSCRIPTIONS

Agathe Castelain : 04 92 99 33 96
castelain@palaisdesfestivals.com

Pour les groupes, les écoles de danse, les établissements scolaires...

LES SPECTACLES S'INVITENT CHEZ VOUS !

Agathe Castelain, notre chargée des relations avec les publics, se tient à votre disposition pour vous présenter la programmation et vous aider dans l'organisation de vos sorties.

ATELIERS DE PRATIQUE DE LA DANSE

Accueillez des artistes programmés pour des ateliers de pratique de la danse.

Jann Gallois : 12 et 13 octobre

Damien Jalet : 20 et 21 novembre

Cie Anne Nguyen : du 13 au 17 novembre

Ateliers gratuits, dans votre structure, sur inscriptions · Places limitées

BAL PARTICIPATIF LOOPING POP

Initiez-vous au looping pop en vous inscrivant aux ateliers proposés par l'un des danseurs du spectacle *bal.exe* !

Ateliers gratuits du 13 au 17 novembre, dans votre structure, sur inscriptions.
Accessibles dès l'âge de 7 ans.
Places limitées

RÉSIDENCE D'ARTISTE EN TERRITOIRE

La Ville de Cannes, dans le cadre de son projet d'éducation artistique et culturelle en faveur des plus jeunes, poursuit son engagement dans la réalisation de résidences d'artistes en territoire. Ainsi, tout au long de l'année scolaire 2017-2018, 150 jeunes cannois issus du collège Les Vallergues, du Lycée Les Coteaux, du Lycée Bristol et de l'association Cannes Jeunesse vont bénéficier d'un parcours cohérent autour de l'art chorégraphique mêlant ateliers et temps d'échanges avec le chorégraphe en résidence de transmission Abdoulaye KONATE (Cie AtekA), de sorties gratuites à des spectacles du Festival de Danse et de la Saison Sortir à Cannes des Théâtres de Cannes. Ils pourront également découvrir "l'envers du décor" en assistant de manière privilégiée à des répétitions du Festival, participer au Forum Départemental de la Danse et à la Journée Mondiale de la danse.

Projet soutenu par la Direction Régionale des Affaires Culturelles PACA, en partenariat avec le Festival de Danse de Cannes.

15h00

PLATEFORME STUDIOTRADE

AUDITORIUM
DES ARLUCS

DURÉE
2H15 avec
entracte

Orchestrée par
Éric Oberdorff/
Cie Humaine

Organisée en
partenariat
avec la Direction
de la Culture
de la Ville de
Cannes

Le mot de Brigitte Lefèvre

"C'est un plaisir pour moi d'accueillir de nouveau la Plateforme Studiotrade proposée par Eric Oberdorff de la compagnie Humaine et soutenir, à travers cette carte blanche, ces chorégraphes et les questionnements initiés par ce réseau européen."

SILKE Z. / RESISTDANCE (Allemagne)

STILL(HERE)
Chorégraphie : Silke Z.
Interprètes : Lisa Kirsch
et Angus Mclean Balbernie
Durée : 20 min

Silke Z. / RESISTANCE (Allemagne) est membre fondateur de Studiotrade.

SANDMAN (Pays-Bas) A MOMENT

Chorégraphe et interprète :
Sabine Molenaar
Durée : 20 min

Le travail de Sabine Molenaar est présenté par DansBrabant (Pays-Bas), membre associé de Studiotrade.

CULTURE COMP (Islande) BETWEEN US

Chorégraphes et interprètes :
Ásgeir Helgi Magnússon
et Inga Maren Rúnarsdóttir
Durée : 20 min

Le travail de Ásgeir Helgi Magnússon et Inga Maren Rúnarsdóttir est présenté par Reykjavík Dance Atelier (Islande), membre associé de Studiotrade.

OONA DOHERTY (Irlande) HOPE HUNT

Chorégraphe et interprète :
Oona Doherty
Durée : 20 min

Oona Doherty est membre associé de Legitimate Bodies Dance Company (Irlande), membre fondateur de Studiotrade.

LES ARTISTES SONT DES OBSERVATEURS PRIVILÉGIÉS DU MONDE ET LES SOUBRESAITS DE NOTRE ÉPOQUE NE PEUVENT ÉVIDEMMENT PAS LES LAISSER INSENSIBLES OU MANQUER D'INFLUENCER LEURS RÉFLEXIONS.

Pour le philosophe Michel Onfray, le corps demeure le refuge ultime de l'artiste lorsque le chaos s'installe : « *Ce corps qui désespère et qui, tombant dans les abîmes et touchant le fond expérimente sa matérialité, sa vérité, sa consistance et suppose dès lors la possibilité d'un salut sans dieux.* » (Les icônes païennes, Galilée, 2003).

Il semblait important d'aller à la rencontre des chorégraphes de la scène indépendante européenne et d'observer comment ils s'emparent de la question universelle du corps, nous apportant leurs regards et, sinon des réponses, du moins quelques pistes de réflexion.

Tendant un miroir à notre société idéalisant la jeunesse éternelle, Silke Z. provoque un dialogue ludique empreint de fraîcheur et de légèreté entre une jeune femme et un homme d'âge mûr.

Fermant ses sens aux sollicitations du monde, Sabine Molenaar perçoit les replis de sa conscience résonner derrière ses paupières closes, oscillant sur le bord d'un trou noir, lieu troublant et ambigu symbolisant à la fois le chaos et un refuge possible.

Unissant progressivement leurs corps, Ásgeir Helgi Magnússon et Inga Maren Rúnarsdóttir explorent comment le lâcher prise et l'oubli de soi conduisent peu à peu à une conscience aigüe de l'autre, jusqu'à marquer à jamais sa peau, ses muscles, ses cellules, dans une fusion totale.

Pourchassant l'espoir, Oona Doherty compose un poème explosif, débordant d'une énergie rare et communicative, au croisement du théâtre physique, du pamphlet social et de la danse, à la frontière de la chair et de l'âme.

Autant de propositions, autant de visions, comme un florilège de nos humanités.

RENCONTRE avec les équipes artistiques à l'issue des représentations

ENTRÉE LIBRE sur inscriptions www.festivaldedanse-cannes.com

Une navette est spécialement affrétée au départ du Palais des Festivals.

Inscriptions sur www.festivaldedanse-cannes.com

studiotrade



PRÉSENTATION DE COURT-MÉTRAGES
DURANT L'ENTRACTE

"TO SUIT: RANDOM ACTS"

un film de Lizzie J. Klotz (Royaume-Uni)

Le travail de Lizzie J. Klotz est présenté par Dance City (Royaume-Uni), membre associé de Studiotrade.

Durée : 3 minutes

"KALI"

un film de Sabine Molenaar (Pays-Bas)

Le travail de Sabine Molenaar est présenté par DansBrabant (Pays-Bas), membre associé de Studiotrade.

Durée : 15 minutes

"SUR MA PEAU"

un film d'Éric Oberdorff (France)

La Compagnie Humaine / Éric Oberdorff est membre fondateur de Studiotrade.

Durée : 10 minutes

Le réseau Studiotrade

Éric Oberdorff et la Compagnie Humaine sont engagés depuis 7 ans dans une dynamique inédite de circulation des artistes et des œuvres en Europe. La Compagnie Humaine est co-fondatrice de Studiotrade, réseau européen de coopération initié en 2010 à Düsseldorf dans le cadre de la Tanzmesse. Les membres de ce réseau sont des compagnies, des lieux et des structures de production qui partagent temps de résidence et de programmation. Leur objectif est de favoriser la mutualisation de lieux de recherche, de création et de prospection de nouveaux territoires comme autant d'espaces alternatifs de rayonnement pour les artistes chorégraphiques en Europe. Le réseau Studiotrade compte actuellement vingt membres répartis sur dix pays.

18h00

THÉÂTRE
CROISSETTE
HÔTEL JW
MARRIOTT

DURÉE
1 H

Coproduction
Festival de
Danse de
Cannes

ROBYN ORLIN

Oh Louis... we move
from the ballroom to
hell while we have to tell
ourselves stories at night
so that we can sleep...

PREMIÈRE
EN RÉGION

Création 2017

Un projet de Robyn Orlin

Interprète : Benjamin Pech

Clavecin : Loris Barrucand

Scénographie : Maciej Fiszer

Lumières : Laïs Foulc

Costumes : Olivier Bériot

Administration et diffusion : Damien Valette

Le mot de Brigitte Lefèvre

“Nous retrouvons Robyn Orlin en majesté qui continue avec ce solo interprété par Benjamin Pech le travail sur le baroque entrepris à l’Opéra de Paris avec *L’Allegro, il Penseroso ed il Moderato* de Haendel qui s’ouvrait sur l’image quelque peu ironique et dérisoire des Grandes eaux de Versailles sur lesquelles flottait un petit canard en matière plastique jaune... Comment ne pas apprécier cette artiste iconoclaste et raffinée ?”

ROBYN ORLIN, CHORÉGRAPHE ICONOCLASTE, N'AIME RIEN DE PLUS QUE REVISITER LES FIGURES DE L'ART OCCIDENTAL AVEC UN HUMOUR AUSSI MORDANT QUE DÉCAPANT. L'UNE D'ENTRE ELLES N'EST AUTRE QUE... LOUIS XIV.

Robyn Orlin s’est toujours intéressée aux rapports de pouvoir sous-jacents, parfois consentis, qui sous-tendent le politique, qu’il s’agisse de la société post apartheid en Afrique du Sud ou des symboles du pouvoir et de la pensée dominante. La chorégraphe s’empare des icônes empruntées à l’histoire et à la culture occidentale, de préférence classique, pour les démonter, les détourner et en dégager la part obscure. Toutes sortes de danseurs et toutes les formes de danse, savante et populaire, majeure et mineure, sont à la fois l’expression et le vecteur privilégiés du regard critique qu’elle porte sur nos sociétés contemporaines.

Louis XIV, premier danseur du Royaume, est l’une de ces figures emblématiques qui ont marqué le pouvoir et... la danse. Premier danseur du royaume, inventeur de la danse classique, Louis XIV incarnera le Soleil levant dans le *Ballet de La Nuit*, rôle dont il restera le titulaire jusqu’à sa mort. C’est ainsi qu’il gagnera son surnom de Roi-Soleil qui marquera l’Histoire. Sorte de précurseur de l’État spectacle, Louis XIV fit de la danse un véritable instrument au service de sa politique. Encore aujourd’hui, chaque matin dans la plupart des pays du monde, des danseurs répètent inlassablement le vocabulaire de la danse qui a été codifié sous son règne, traversant le temps et les continents. Pas étonnant donc que Robyn Orlin en fasse un sujet de choix ! Avec l’étoile Benjamin Pech pour interpréter cet Astre rutilant et le musicien Loris Barrucand gageons que ce spectacle sera royal.

RENCONTRE avec l’équipe artistique à l’issue de la représentation

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté

Robyn Orlin

Figure majeure de la scène artistique internationale, Robyn Orlin a longtemps été considérée comme l’enfant terrible de la danse sud-africaine. Elle interroge dès sa première création en 1980 les dynamiques politiques de son pays, alors sous le régime de l’apartheid. Cet engagement, ainsi qu’une constante remise en cause des formes et principes artistiques dominants, continuent d’imprégner l’ensemble de son travail.



Benjamin Pech

Benjamin Pech entre à 12 ans à l’École de danse de l’Opéra de Paris et intègre le Corps de Ballet de l’Opéra six ans plus tard. Dès son entrée dans la Compagnie, il danse dans les principaux grands ballets du répertoire classique et contemporain et interprète régulièrement à partir de 1996 des rôles de soliste. Le 22 septembre 2005, Benjamin Pech est nommé étoile de l’Opéra national de Paris, sous la direction de Brigitte Lefèvre.

Loris Barrucand

Originaire d’Annecy, Loris Barrucand est une étoile montante du clavecin. Après une formation au Conservatoire de Paris, il se produit régulièrement avec des ensembles de musique baroque renommés (*Les Talens Lyriques, Les Cris de Paris, Ensemble Correspondances, La Tempête...*). Il est également membre solidaire du projet de démocratisation culturelle Opéabus en allant à la rencontre des publics issus des territoires défavorisés de la région Hauts-de-France.

20h30

PALAIS DES
FESTIVALS
GRAND
AUDITORIUM

DURÉE
2H avec
entracte

BALLET DE L'OPÉRA DE ROME

Direction
Eleonora Abbagnato
Soirée Roland Petit

PREMIÈRE
FRANÇAISE

Chorégraphies : Roland Petit
Reprises : Luigi Bonino
Interprètes : Étoile, Premiers
Danseurs, Solistes et Corps de Ballet du Teatro dell'Opera di Roma
Musiques : sur base enregistrée par l'Orchestre du Teatro dell'Opera di Roma
Direction musicale : David Garforth
Lumières : Jean-Michel Désiré

L'Arlésienne

Création 1974
Avec la participation de l'étoile de l'Opéra de Rome
Rebecca Bianchi
Musique : Georges Bizet
Scénographie : René Allio
Costumes : Christine Laurent

La Rose malade

Création 1973
Avec la participation de l'étoile de l'Opéra national de Paris
Eleonora Abbagnato
Musique : Gustav Mahler
Costumes : Yves Saint Laurent

Carmen

Création 1949
Avec la participation de l'étoile internationale Natalya Kusch
Musique : Georges Bizet
Scénographie et costumes : Antoni Clavé

Le mot de Brigitte Lefèvre

"J'ai toujours été très attentive au travail mené par Eleonora Abbagnato en tant que danseuse et étoile de l'Opéra de Paris, bien sûr, mais également dans ses fonctions de directrice de la danse. Elle mène la compagnie avec une énergie et une volonté formidable et ses choix quant au répertoire sont toujours très pertinents."

UNE SOIRÉE EXCEPTIONNELLE AVEC TROIS BALLETS MYTHIQUES DE ROLAND PETIT PORTÉS PAR LE BALLET DE L'OPÉRA DE ROME, DIRIGÉ PAR LA DANSEUSE ÉTOILE ELEONORA ABBAGNATO.

À l'amour à la mort, tels sont les thèmes fétiches explorés par Roland Petit, chorégraphe de génie quand il s'agit de raconter des histoires qui finissent mal. Carmen est assassinée par Don José, Frédéri se jette par la fenêtre dans *L'Arlésienne*, les pétales fanées se détachent, frémisantes, du corps fléchi de la Rose malade tandis que *l'Adagietto* de Mahler emporte tout d'un flot lyrique. Loin de s'adonner à un pathos quelconque, Roland Petit garde une écriture acérée et affûtée qui affole les cœurs d'un bruissement de cuisse et hypnotise les regards d'un cambré. Centré sur les couples, le chorégraphe ne néglige jamais le Corps de ballet, partie intégrante de l'intrigue. Eleonora Abbagnato, directrice du Ballet de l'Opéra de Rome, connaît Roland Petit sur le bout des pointes. Elle lui doit sa première apparition sur scène à 11 ans, son entrée à l'École de danse de l'Opéra de Paris et sa nomination d'étoile dans le rôle-titre de Carmen. Avec Luigi Bonino, fidèle héritier du mythique chorégraphe, elle a su reprendre ces ballets qui appartiennent à l'Histoire de la danse, avec intelligence et rigueur pour le Ballet de l'Opéra de Rome. Pour le Festival de Danse de Cannes, cette étoile qui allie à l'élégance un sens dramatique aiguisé, interprétera la Rose malade.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

RÉPÉTITION PUBLIQUE (sur inscriptions) · Voir détails page 19

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE ET 1^{ER} BALCON

Plein : 30 € / Réduit-Gruppe : 27 € / Abonné : 24 € / -26 ans : 24 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 24 € / Réduit-Gruppe : 21 € / Abonné : 18 € / -26 ans : 12 € / -10 ans : 10 €

Roland Petit

Fils de Rose Repetto, Roland Petit intègre l'École de danse de l'Opéra de Paris en 1933 auprès de Gustave Ricaux et Serge Lifar. Dès ses 16 ans, il signe sa première chorégraphie où transparaît déjà sa conception théâtrale du ballet. Rapidement, il comprend la nécessité de collaborer avec de grands artistes aux divers talents : compositeurs, librettistes, peintres, décorateurs, couturiers, etc. Parmi ces coopérations, Zizi Jeanmaire devint une véritable muse pour le chorégraphe français et plus tard, sa femme. En 1972, il fonde les Ballets de Marseille qu'il dirigera pendant 26 ans et au sein duquel il fonde en 1992 son école de danse. Maître dans le ballet narratif autant qu'abstrait, ses pièces telles *Le Jeune Homme et la Mort*, *Carmen*, *Les Forains*, *La Dame de Pique*, *Notre-Dame de Paris* sont devenues des œuvres majeures du répertoire.

Eleonora Abbagnato

Eleonora Abbagnato quitte l'Italie à 12 ans pour suivre les cours de Marika Besobrasova à l'Académie Princesse Grace de Monaco. Choisie par Roland Petit pour être l'"Aurore enfant" de *La Belle au bois dormant*, elle continue sa formation au Centre de Danse Rosella Hightower de Cannes (1991) puis à l'École de danse de l'Opéra de Paris (1992). Le Ballet de l'Opéra national de Paris l'engage en juillet 1996 où elle participe autant au répertoire classique et contemporain. Après avoir reçu de nombreux prix internationaux, Eleonora Abbagnato est nommée Danseuse étoile du Ballet de l'Opéra de Paris en 2013, sous la direction de Brigitte Lefèvre, dans le rôle de *Carmen* lors d'une soirée dédiée à Roland Petit. En avril 2015, elle devient Directrice du Ballet de l'Opéra de Rome.

Natalya Kusch

En 1998, Natalya Kusch débute sa carrière de danseuse classique au Ballet de l'Opéra de Dnepropetrovsk, en Ukraine. Après avoir suivi les cours de Shida Mubaryakova à Vienne, elle intègre le Ballet de l'Opéra de Vienne (2005 à 2013) avant de rejoindre en 2015 l'Australian Ballet.

Ballet de l'Opéra de Rome

Soirée Roland Petit

CETTE SOIRÉE ROLAND PETIT, PROPOSÉE PAR LE BALLET DE L'OPÉRA DE ROME, PRÉSENTE TROIS BALLETS DANS LESQUELS LES HOMMES SE RETROUVENT SANS DÉFENSE FACE AUX RUSES ET CAPRICES DE CELLES QU'ILS AIMENT.

L'Arlésienne

Fait réel du XIX^e siècle, Alphonse Daudet conte pour la première fois ce drame passionnel dans une nouvelle insérée aux *Lettres de mon moulin* en 1866. L'écrivain développe, six ans plus tard, cette intrigue dans une pièce en trois actes instrumentalisée par Georges Bizet. Le chorégraphe Roland Petit compose son ballet sur cette trame narrative et musicale.

Jour de noce pour Frédéric et Vivette. Le mas s'enivre de la joie des deux nouveaux époux, les familles dansent cette union dans une folle farandole. Pourtant, Frédéric a déjà le cœur ailleurs, vers son Arlésienne. Le souvenir de cette femme submerge le ballet des jeunes amants. Frédéric semble la reconnaître dans l'ombre de chaque dame, aux bras de chaque homme. La jalousie l'envahit face à ce fantôme funeste. Vivette tente de récupérer cet homme qui lui échappe ; elle s'accroche à lui, le porte mais Frédéric choisi de s'abandonner au vide laissé par cet amour interdit.

Durée : 35 min

La Rose malade

*O Rose, thou art sick!
The invisible worm
That flies in the night,
In the howling storm,*

*Has found out thy bed
Of crimson joy:
And his dark secret love
Does thy life destroy.*

*Ô Rose, tu es malade !
Le ver invisible
Qui vole dans la nuit,
Dans la tempête hurlante,*

*À découvert ton lit
De joie cramoisie :
Et son sombre amour secret
Qui ravage ta vie.*

Roland Petit crée *La Rose malade*, inspiré du poème de William Blake, pour l'étoile russe Maïa Plissetskaïa. Ce pas de deux tout en douceur et élégance reflète des lignes classiques épurées où les éléments techniques réalisés avec perfection s'effacent dans une grande légèreté. Danse d'amour et de mort, le couple ondule au grès des sentiments, tels des fleurs au vent ou des plantes aquatiques. La danseuse s'oublie, se dissipe, soutenue par les seuls bras du danseur. Un sentiment à la fois de souffrance et de plénitude paisible s'échappe de cette envolée lyrique. Eleonora Abbagnato conserve le classicisme pur et épurée de cette œuvre mélancolique.

Durée : 12 min
Suivi d'un entracte

Carmen

Tout comme l'opéra de Georges Bizet, *Carmen* se base sur la nouvelle écrite par Prosper Mérimée en 1845. Divisé en cinq scènes, *Carmen* montre la passion qui enchaîne et détruit le couple formé par l'héroïne éponyme et Don José.

À Séville, deux femmes se battent dans la rue. Don José passant par-là s'éprend pour la belle Carmen. Il sépare le duel et suit sa dame dans une taverne. Carmen se laisse courtiser par d'autres hommes, éveillant la jalousie de Don José auprès duquel elle finit par se jeter à genoux. Don José fume dans la chambre à coucher pendant que Carmen exécute une danse érotique pour son amant. Trois compagnons de la jeune femme entrent dans la pièce pour lui murmurer quelques mots. Quelques temps plus tard, Don José tue un homme et le détrousse mais Carmen et ses compagnons s'emparent du butin. Sur la plaza de toros, le torero arrive triomphant. Les jeunes femmes l'acclament mais lui ne voit que Carmen, installée à l'écart. Alors que la muse s'approche, Don José la rattrape. Une longue dispute éclate. Lorsque la femme fatale se jette contre Don José, ce dernier la poignarde.

Durée : 44 min



20h30

SCÈNE 55
MOUGINS

DURÉE
50 MIN

Organisé en
collaboration
avec Scène 55
(Mougins)
www.scene55.fr

ÉCOLE SUPÉRIEURE CNDC ANGERS Direction Robert Swinston

Bal des Kaléidoscopes

Création 8 juin 2017 au CNDC · Angers

Chorégraphie : Béatrice Massin

Musique : Georg Friedrich Haendel (Extraits du 1^{er} Concerto Grosso Opus 6, Extraits du *Messie*), Marin Marais (Extraits des *Folies d'Espagne*, Extraits de *L'Opération de la Taille*), Edouard Artemiev (Extraits de *Solaris*)

TraffffiC

Création 7 décembre 2017 au CNDC · Angers

Chorégraphie : Dominique Boivin

Musique : (à déterminer)

Interprètes : Amélie Bérhault, Lili Buvat, Ines Sofia Cardona Parra, Renaud Dallet, Noémie Defossez, Constant Dourville, Kazuki Fujita, Estelle Garcia-Massiani, Xavier Gocel, Nelly Hyvert, Marion Jousseau, Jean Lesca, Adrien Lichniewsky, Kiduck Kim, Mathéa Rafini, Tonin Sourjac, Julia Vercelli, Violette Vinel, Paul Warnery

Le mot de Brigitte Lefèvre

“C’est une belle opportunité de pouvoir présenter ce programme dans ce nouvel espace, à Mougins, juste à côté des locaux de l’École de Danse de Cannes-Mougins Rosella Hightower. J’aime beaucoup cette idée de rencontre entre deux écoles supérieures qui ont, chacune avec leur propre histoire, développé la pédagogie de la danse.”

L'ÉCOLE DU CNDC D'ANGERS SE PRODUIRA DANS LA TOUTE NOUVELLE SCÈNE 55 DE MOUGINS QUI JOUXTE L'ÉCOLE DE DANSE DE CANNES-MOUGINS ROSELLA HIGHTOWER. BEL ENDROIT POUR UNE RENCONTRE.

Les étudiants de l'École Supérieure du CNDC fréquentent aussi bien la technique Graham que celle de José Limón, pratiquent Cunningham ou Anne Teresa De Keersmaeker et Maurice Béjart. Cette ouverture permet aux futurs danseurs de se structurer le plus solidement possible en leur ouvrant des horizons très divers.

Avec deux créations signées Béatrice Massin et Dominique Boivin, les élèves du CNDC font, une fois de plus, la démonstration de leur talent éclectique.

Béatrice Massin a inventé une écriture à mi-chemin entre le style baroque et la danse contemporaine. Musicienne de l'espace, son écriture chorégraphique explore les matières infinies qui unissent ou éloignent les corps dansants. Son *Bal des Kaléidoscopes* est une construction exigeante qui, à partir de la danse baroque, évolue par glissements progressifs. Se servant de la force du groupe pour révéler la particularité de chacun, Béatrice Massin joue de la liberté dans la contrainte. Concept éminemment baroque.

Dominique Boivin, un des pionniers de la danse contemporaine française, a la tête dans les étoiles et les pieds dans la chorégraphie, ses œuvres sont savoureuses, drôles et ne négligent jamais une culture subtile du geste. *TraffffiC* est une relecture pour vingt danseurs de *Broutilles*, duo créé en 1981 au CNDC. S'il fait vaguement référence au célèbre film de Jacques Tati *Traffic*, Dominique Boivin s'attache surtout à la circulation des corps avec accidents et revers dansés, tout en évitant les carambolages et les embouteillages.

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté

École du Centre National de Danse Contemporaine d'Angers

Depuis 1978, l'École du CNDC d'Angers, ouverte par le chorégraphe américain Alwin Nikolais, a considérablement évolué tout en jouant un rôle majeur dans l'émergence de la nouvelle danse française. Parmi ses anciens étudiants, on compte de brillants chorégraphes comme Angelin Preljocaj, Philippe Decouflé et Mathilde Monnier. Dirigé par Robert Swinston, le CNDC propose un programme pédagogique qui répond aux exigences et aux attentes professionnelles actuelles en Europe. Sa priorité ? Faciliter l'insertion professionnelle des étudiants.



Béatrice Massin

Elle débute son parcours en danse contemporaine, en tant qu'interprète de Susan Buirge et intègre dès 1983 la compagnie Ris et Danceries de Francine Lancelot où elle découvre et s'approprie le langage baroque. Dix ans plus tard, elle fonde sa compagnie Fêtes galantes. Petit à petit, elle devient la référence française de la danse ancienne tout en mêlant langages baroque et contemporain dans ses créations.

Dominique Boivin

Initié dans un premier temps à la danse acrobatique, Dominique Boivin poursuit une solide formation classique avant de se tourner vers la danse contemporaine. En 1979, il reçoit une bourse d'étude afin de suivre les cours de Merce Cunningham, Douglas Dunn, Lucinda Childs et Meg Harper à New York. Enfin, il rejoint la compagnie du CNDC d'Angers, dirigée par Alwin Nikolais. En 1981, il crée la compagnie Beau Geste. Ces dernières pièces explorent des univers inédits telle une chorégraphie en milieu aquatique ou un duo avec une pelleuse.

18h00

THÉÂTRE
CROISSETTE
HÔTEL JW
MARRIOTT

DURÉE
1H05

ALESSANDRA FERRI
HERMAN CORNEJO
BRUCE LEVINGSTON
TRIO ConcertDance

PREMIÈRE
FRANÇAISE

Création 2015

Interprètes chorégraphiques :

Alessandra Ferri et Herman Cornejo

Interprète musical : Bruce

Levingston (piano)

Lumières : Clifton Taylor

Costumes Deanna Berg Maclean

György Ligeti, *Musica Ricercata n°1*
et n°2

FLAIR

Chorégraphie : Demis Volpi

Musique : György Ligeti

Philip Glass, *Étude n°2*

MOMENTUM

Chorégraphie : Herman Cornejo

Musique : Philip Glass Étude No. 16

Domenico Scarlatti,
Sonate en La mineur K. 54

PAVANE

Chorégraphie : Stanton Welch

Musique : Maurice Ravel, *Pavane*
pour une Infante défunte

Erik Satie, *Gnossienne n°4*

Jean-Sébastien Bach, *Prélude en*
Si mineur, (transcription Alexander
Siloti)

SENZA TEMPO

Chorégraphie : Fang-Yi Sheu

Musique : Jean-Sébastien Bach,

Gottes Zeit ist die Allerbeste Zeit

(transcription György Kurtag)

Philip Glass, *Étude n°5, Étude n°6*

ENTWINE

Chorégraphie : Russell Maliphant

Musique : Philip Glass,

Metamorphosis Two

Frédéric Chopin, *Nocturne en*
Si bémol mineur, Op. 9, n° 1

LE PARC Pas de deux extrait

Chorégraphie : Angelin Preljocaj

Musique : W.A. Mozart, *Adagio dal*

Concerto en la majeur, K. 488

Avec la participation des élèves du

Conservatoire de Musique de Nice :

Éloïse Troppea et Sacha Pietri

(violons), Gaétan Regis-Terrel (alto)

et Hugo Pietri (violoncelle)

Le mot de
Brigitte
Lefèvre

“C’est une forme
de carte blanche
donnée à de
grands artistes :
Alessandra Ferri,
Herman Cornejo et
Bruce Levingston.
Un trio formé
spécialement pour
ce programme
avec des artistes
au sommet de leur
art qui ont voulu
se rencontrer pour
faire vivre des
moments intimes
et intenses entre
la musique et
la danse.”

TRIO CONCERTDANCE EST UN PROGRAMME EXCEPTIONNEL, QUI
MATÉRIALISE LA CÉLÈBRE PHRASE DE GEORGE BALANCHINE : « VOIR
LA MUSIQUE ET ÉCOUTER LA DANSE ».

Conçu par trois immenses artistes, les étoiles Alessandra Ferri et Herman Cornejo, ainsi que le pianiste virtuose Bruce Levingston, connu pour ses interprétations brillantes de partitions contemporaines, *TRIO ConcertDance* comporte quatre pas de deux et deux solos créés par des chorégraphes d’aujourd’hui. Bien plus qu’une suite de duos ou de numéros, le spectacle nous entraîne dans un voyage au pays de la danse, porté par le rythme envoûtant du piano. Alessandra Ferri et Herman Cornejo investissent chaque geste, chaque articulation. Qu’il s’agisse d’*Entwine* de Russell Maliphant, dans lequel les deux danseurs flottent littéralement sur la partition de Philip Glass, ou de *Flair* de Demis Volpi sur la musique de György Ligeti, l’accord est chaque fois parfait entre chacun des protagonistes. Chaque ligne, chaque port de bras se déroule, flexible avec une simplicité majestueuse. *Senza Tempo* de la chorégraphe taïwanaise Fang-Yi Sheu, ravit par sa poésie et sa délicatesse, tandis que la *Pavane* de Stanton Welch est une sorte de miracle qui unit les deux étoiles dans une sorte de communion des corps. *Momentum*, solo créé par Herman Cornejo pour lui-même déploie toutes les possibilités de ce danseur hors pair. Le spectacle finit par le célèbre duo du *Parc* d’Angelin Preljocaj, véritable morceau d’anthologie de la danse contemporaine.

RENCONTRE avec l’équipe artistique à l’issue de la représentation

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE

Plein : 24 € / Réduit-Groupe : 21 € / Abonné : 18 € / -26 ans : 18 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 16 € / Réduit-Groupe : 13 € / Abonné : 10 € / -26 ans : 10 € / -10 ans : 10 €

Alessandra Ferri

Née à Milan, elle est l’une des danseuses les plus brillantes de son époque. Remarquée très tôt par Sir Kenneth MacMillan qui lui donne les rôles principaux de ses ballets, elle est nommée, à 19 ans, étoile du Royal Ballet. Deux ans plus tard, elle est invitée par Mikhaïl Baryshnikov à rejoindre l’American Ballet Theatre où elle restera jusqu’en 2007, tout en étant nommée Prima Ballerina Assoluta de la Scala de Milan. Elle travaille avec les plus grands chorégraphes, de Roland Petit à William Forsythe en passant par Jerome Robbins.



Herman
Cornejo

Né en Argentine, il est le plus jeune lauréat du Concours de Moscou à 16 ans. Il est étoile à l’American Ballet Theatre depuis 2003, où il est le partenaire attitré d’Alessandra Ferri depuis le départ de Julio Bocca. Considéré comme l’un des danseurs les plus doués de sa génération, il a traversé tout le répertoire et travaille régulièrement avec les meilleurs chorégraphes actuels qui ont créé pour lui de nombreux rôles.

Bruce Levingston

Concertiste américain de tout premier plan et acclamé par la critique pour son « jeu sublime » il est aussi considéré comme « l’un des musiciens les plus aventureux d’aujourd’hui ». Son album *Heavy Sleep* a été promu meilleur enregistrement classique en 2015. Philip Glass lui a composé les *Études 12 et 13* qu’il a interprétées en première mondiale à New York en 2005.

20h30

PALAIS DES
FESTIVALS
THÉÂTRE
DEBUSSY

DURÉE
1 H 05 avec
entracte

CNDC ANGERS

Direction Robert Swinston

PREMIÈRE
EN RÉGION

Chorégraphies : Merce Cunningham
Reconstructions : Robert Swinston
Musiques : John Cage

Inlets 2

Création 1983

Interprètes : Anna Chirescu, Pierre Guilbault (ou Matthieu Chayrigues),
Gianni Joseph, Catarina Perna, Flora Rogeboz, Carlo Schiavo,
Claire Seigle-Goujon

Scénographie, lumières et costumes : Mark Lancaster

Durée : 20 minutes

Beach Birds

Création 1991

Interprètes : Marion Baudinaud, Matthieu Chayrigues, Ashley Chen,
Anna Chirescu, Gianni Joseph, Pierre Guilbault, Haruka Miyamoto,
Catarina Perna, Flora Rogeboz, Carlo Schiavo, Claire Seigle-Goujon

Lumières et costumes : Marsha Skinner

Durée : 28 minutes

Le mot de Brigitte Lefèvre

« Grâce à Robert Swinston, qui fut danseur et assistant privilégié de Merce Cunningham de 1992 à 2009, le CNDC a la chance de pouvoir continuer à faire vivre les œuvres de cet immense chorégraphe, racine de notre danse contemporaine. *Beach Birds* associé à *Inlets 2*, offrent une soirée d'une grande beauté qui, plus que jamais, affirme la relation du temps et de l'espace chère à Merce Cunningham. »

EN PRÉAMBULE AU CENTIÈME ANNIVERSAIRE DU CHORÉGRAPHE EMBLÉMATIQUE MERCE CUNNINGHAM, LE CENTRE NATIONAL DE DANSE CONTEMPORAINE (CNDC) D'ANGERS ET SON DIRECTEUR ARTISTIQUE ROBERT SWINSTON PROPOSENT UNE SOIRÉE DÉDIÉE À SON ŒUVRE.

« *Entre le fleuve et l'océan, des oiseaux sur la plage* ». Cet exergue renvoie à un livre de James Joyce qui ne fut jamais écrit. Mais elle a donné lieu à une pièce de Merce Cunningham d'une sérénité rarement atteinte : *Beach Birds*. « La danse se base entièrement sur le phrasé individuel. Les danseurs n'ont pas à être ensemble. Leur danse est comme la soudaine envolée d'un groupe d'oiseaux ; ils ne sont pas à l'unisson mais ils s'envolent en même temps. » La beauté de *Beach Birds* tient à cet appel d'air, à cette vibration maritime qui unit le ciel et l'oiseau, et à ce trouble entre le réel et l'abstraction gestuelle. Créé pour onze danseurs, le rythme de *Beach Birds* est beaucoup plus fluide que la plupart des pièces de Cunningham. Les changements progressifs d'intensité et de couleur de la lumière évoquent le passage de l'aube au crépuscule sur une plage. La pièce est accompagnée par *FOUR*, une œuvre de John Cage rassemblant des instruments aussi différents que le bâton de pluie et le piano préparé, tissée par des trouées de silence. *Inlets 2* pourrait presque être considérée comme une pièce miroir de *Beach Birds*. Inspirée par la paix d'une eau calme, elle diffuse une atmosphère tranquille, tandis que la musique de John Cage évoque les murmures d'un ruisseau. Alternant la rapidité des pas et la lenteur des gestes, *Inlets 2* ouvre un espace en perpétuelle mutation.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

MASTER CLASS avec Robert Swinston, le samedi 16 décembre à 10h30

Voir détails page 19

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE

Plein : 20 € / Réduit-Groupe : 17 € / Abonné : 14 € / -26 ans : 14 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 14 € / Réduit-Groupe : 12 € / Abonné : 10 € / -26 ans : 10 €



La Compagnie du CNDC

Créé en 1978, le Centre National de Danse Contemporaine d'Angers (CNDC) a pour mission principale le soutien de la création chorégraphique contemporaine. Il a contribué à l'émergence de quelques-uns des chorégraphes les plus reconnus de leur génération. La compagnie du CNDC – Angers a été créée en 2013 sous la direction de Robert Swinston. Son répertoire comprend des créations de Robert Swinston (*La Boîte à joujoux*, *Paysages poétiques*, *Moving Numbers*) et des adaptations du répertoire de Merce Cunningham.

CCN ORLÉANS
Direction
Maud Le Pladec
ProfessorPREMIÈRE
EN RÉGION

Création 2010

Conception et chorégraphie : Maud Le Pladec

Interprètes chorégraphiques : Julien Gallée-Ferré, Steven Michel

Interprète musical : Tom Pauwels

Musique : Fausto Romitelli

Lumières : Sylvie Mélis

Costumes : Alexandra Bertaut

Régie Générale : Fabrice Le Fur

Régie Lumières : Nicolas Marc

Régie son : Ève-Anne Joalland

Le mot de
Brigitte
Lefèvre

“Cette chorégraphe explore intensément le rapport entre la danse et la musique savante d’aujourd’hui. Son écriture chorégraphique, qui mêle l’expression concrète à l’abstraction et sa démarche très radicale m’ont interpellée, car elle représente un courant fort de la danse actuelle tout en étant profondément originale.”

MAUD LE PLADEC A CHOISI D'INCARNER CHORÉGRAPHIQUEMENT LA PARTITION DE FAUSTO ROMITELLI GRÂCE À UN TRIO QUI JOUE LE CORPS ACCORD AVEC LA MUSIQUE.

Professor est une œuvre chorégraphique ancrée dans la musique du compositeur italien Fausto Romitelli (1963-2004). Entre composition savante et énergie rock, *Professor bad trip* est un triptyque de “leçons” qui parcourt une vaste gamme d’états du corps et d’émotions troubles. À l’origine, cette musique s’attachait à développer les impressions reçues à la lecture des œuvres d’Henri Michaux écrites sous l’influence de drogues hallucinogènes. Ainsi, le compositeur s’est inspiré de phénomènes perceptifs soumis à des torsions et des distorsions permettant une plasticité sonore totalement inédite.

Maud Le Pladec a pris le parti de « Traduire physiquement TOUT ce que l’on entend de *Professor Bad Trip* » à travers une expérience sensorielle inédite. Pour l’interprète, il s’agit d’entrer en dialogue avec des “visions” ou des “fictions” du son ; pour les spectateurs, de jouer avec leurs sensations « Est-ce que je vois ce que j’entends ? Est-ce que j’entends ce que je vois ? » La partition se livre tout en éclats, en aspérités. Sur fond de mugissement du synthétiseur, surgissent l’appel d’une clarinette, le vrombissement de la basse. Les trois interprètes leur donnent corps et même un visage, puisque Maud Le Pladec n’hésite pas à jouer de la plasticité des physionomies comme le ferait un film muet.

La chorégraphie prend ainsi une consistance textuelle, exacerbant chaque détail de la partition dans une expressivité totale. Surprenante, paradoxale, énigmatique, la chorégraphie musicale de *Professor* s’arrime dans les corps comme une turbulence de la mémoire.

En juin 2010, le jury “danse” du Syndicat professionnel de la Critique de Théâtre, Musique et Danse, a décerné le “Prix de la révélation chorégraphique” à Maud Le Pladec pour *Professor*. En octobre 2010, le jury du “Prix Jardin d’Europe” a décerné une mention spéciale à *Professor*, lors du festival *Idans* à Istanbul.

RENCONTRE avec l’équipe artistique à l’issue de la représentation

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté

Une navette est spécialement affrétée au départ du Palais des Festivals.

Inscriptions sur www.festivaldedanse-cannes.comMaud
Le Pladec

Après avoir suivi la formation Ex.e.r.ce au CCN de Montpellier, elle est d’abord interprète pour de nombreux chorégraphes. Depuis 2009, elle crée ses propres projets dans lesquels la musique contemporaine tient une place centrale : *Professor*, *Democracy*, *Concrete* parmi d’autres. En parallèle, Maud Le Pladec collabore sur des opéras : *Xerse* mis en scène par Guy Cassiers à l’Opéra de Lille, *Eliogabalo* mis en scène par Thomas Jolly à l’Opéra national de Paris et d’Amsterdam. Depuis 2015, elle ouvre un nouveau chantier de recherche et de création autour du texte et crée *Hunted* avec Okwui Okpokwasili et *Moto-Cross* qu’elle interprète elle-même. Depuis janvier 2017, elle dirige le CCN d’Orléans.

20h30

PALAIS DES
FESTIVALS
GRAND
AUDITORIUM

DURÉE
1 H

Coproduction
Festival de
Danse de
Cannes /
Orchestre de
Cannes



CARMINA BURANA de Carl Orff

ÉVÉNEMENT
DATE UNIQUE

Musique : Carl Orff
Chorégraphie : Claude Brumachon
Assistant à la chorégraphie :
Benjamin Lamarche
Ballet du Grand Théâtre de Genève,
Directeur général : Tobias Richter
Direction du Ballet : Philippe Cohen
Orchestre de Cannes, Direction
musicale : Benjamin Levy

Chœur Philharmonique de Nice et
l'ensemble vocal Syrinx,
Direction : Giulio Magnanini
Chœur d'enfants du Conservatoire
de Musique de Cannes,
Direction : Florence Daly
Soprano : Marion Tassou
Ténor : Christophe Berry
Baryton : Jean-Christophe Lanièce

Le mot de Brigitte Lefèvre

"Je suis très heureuse de pouvoir présenter à Cannes cette version de *Carmina Burana* dans toute sa force, avec l'Orchestre de Cannes, les solistes, les chœurs de Nice et de Cannes. C'est une partition impressionnante qui mérite d'être proposée dans toute sa splendeur. D'une grande intensité, la gestuelle de Claude Brumachon traduit cette richesse musicale, mais fait aussi apparaître la fragilité de l'humain face au monde."

CARMINA BURANA DE CARL ORFF, DANS LA CHORÉGRAPHIE À LA PUISSANCE VISCÉRALE ET AU CHARME ENSORCELANT DE CLAUDE BRUMACHON, SERA PRÉSENTÉ À CANNES DANS UNE VERSION LIVE. UN ÉVÉNEMENT EXCEPTIONNEL !

Claude Brumachon propose une version singulière et indéniablement engagée de cette cantate scénique signée Carl Orff. Ce chef-d'œuvre se déploiera dans toute sa puissance avec 250 artistes sur scène. Les forces vives artistiques du département – l'Orchestre de Cannes, le Chœur philharmonique de Nice, l'ensemble vocal Syrinx et le Chœur des jeunes du Conservatoire de Cannes – seront réunies autour des vingt-deux danseurs du Ballet du Grand Théâtre de Genève pour présenter cette œuvre symbolisant le caprice et l'arbitraire qui commandent l'existence de l'homme.

À la fois noire et solaire, toute l'œuvre tourne autour du symbole de la Roue de la Fortune : la joie se transforme en amertume et l'espoir en deuil. Le chorégraphe y perçoit une forte résonance avec notre époque et ses drames, ses populations déplacées, rampant entre terre et mer. Six déesses lancent ce voyage en trois parties et vingt-cinq tableaux qui parcourent d'un trait l'Histoire de l'humanité, dépeinte sans concession : l'amour, le jeu, le pouvoir, la vie, la religion, l'ivresse... Tout ce qui agite les passions les plus hautes et les plus viles réuni dans une chorégraphie toute en énergie, en sensations et en virtuosité expressive. Pourtant, Claude Brumachon ne cède ni aux effets, ni à une trame narrative qui alourdiraient la musique déjà très descriptive. Seule une esthétique de l'épure et une écriture gestuelle radicale portent cette pièce qui laisse affleurer la force du désir et la tragédie d'être au monde.

Écrite à partir de poèmes profanes, *Carmina Burana* touche à une dimension sacrée mais l'incongruité est partout. Le décalage entre l'apparence et la réalité laisse place aux scènes et aux figures les plus burlesques et les plus symboliques comme ce cygne blanc à la chair noire qui passe à la rôtissoire. Tout est dit dans une magique simultanéité que seule la danse, détachée des contingences d'un récit linéaire, peut traduire.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

RÉPÉTITION PUBLIQUE (sur inscriptions) · Voir détails page 19

CARRÉ D'OR : 55 €

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE ET 1^{ER} BALCON

Plein : 40 € / Réduit-Gruppe : 37 € / Abonné : 34 € / -26 ans : 34 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 32 € / Réduit-Gruppe : 29 € / Abonné : 26 € / -26 ans : 23 € / -10 ans : 10 €

Le Ballet du Grand Théâtre de Genève

Depuis 2003, le Ballet, sous la direction de Philippe Cohen, s'est engagé dans une refonte radicale de son répertoire et de son image en s'appuyant sur deux idées que tout semble séparer : tradition et création. Il s'est construit, une réputation internationale en étant invité dans le monde entier.

L'Orchestre de Cannes Provence Alpes Côte d'Azur

Depuis plus de 40 ans, l'Orchestre de Cannes sillonne les routes de France. Il offre au public des programmes innovants et audacieux, menés par des artistes de renom et de qualité. Chaque saison, il propose une centaine de concerts symphoniques, de musique de chambre et jeune public. Fondé en 1975, l'Orchestre, qui a reçu en 2005 une Victoire d'honneur pour l'ensemble de son travail, est aujourd'hui dirigé par Benjamin Levy.



Claude Brumachon

Depuis plus de trente ans, le chorégraphe français Claude Brumachon crée des œuvres qui allient une indéniable puissance du mouvement, une certaine sensualité du geste et une humanité sincère et profonde. Après avoir dirigé le Centre chorégraphique national de Nantes pendant vingt-trois ans, il poursuit de nombreux projets en artiste indépendant avec Benjamin Lamarche.

Carmina Burana de Carl Orff

ÉCRITS ENTRE 1220 ET 1250, LES *CARMINA BURANA* FORMENT UN RECUEIL DE 315 POÈMES RETROUVÉ AU CŒUR DE L'ABBAYE DE BENEDIKTBEUERN EN BAVIÈRE. CES "POÈMES/CHANTS DE BEUERN" CONTIENT DES SUJETS COUTUMIERS DU MOYEN-ÂGE TELS QUE L'AMOUR ET LE PLAISIR CHARNEL SOUS TOUTES SES FACETTES, AINSI QUE L'IVRESSE ET L'INSTABILITÉ DU BONHEUR HUMAIN.

Méconnus pendant des siècles, Carl Orff transformera en 1936 les *Carmina Burana* en célèbre chef-d'œuvre. Il demandera à son éditeur d'arrêter la diffusion de toutes ses autres pièces. *Carmina Burana* devient son testament musical.

Le compositeur allemand sélectionne 24 poèmes qu'il instrumentalise et met en scène. Il s'inspire entre autres de William Byrd, Monteverdi et du ballet *Les Noces* de Stravinsky, puis mêle à ces influences baroques l'énergie des rythmes folkloriques, reprenant la tradition de la variante, de la variation et la présence d'un refrain. Ces cantates scéniques connaîtront un vif succès dès leur première représentation. Malgré leurs sujets profanes, elles seront reconnues par le gouvernement nazi comme des éloges à la race aryenne. Controversées, leur popularité continue toutefois de s'accroître post-guerre au point qu'elles intègrent le répertoire classique international en 1960.

Pour cette interprétation du Ballet du Grand Théâtre de Genève, Claude Brumachon conserve la construction souhaitée par Carl Orff composée de 25 tableaux avec le célèbre thème d'ouverture repris en conclusion et 3 grandes parties : "Printemps", "À la Taverne" et "Cour d'Amours".

Ô Fortuna

La pièce s'ouvre sur ce tableau où les six déesses Fortuna, Flora, Philomena, Hécube, Phoebé, et Vénus lancent la non-narration du ballet. Telle la Roue de la Fortune qui tourne, les corps y chutent et tombent. Inspirée par *Le Radeau de la Méduse* de Théodore Géricault, cette première partie reprend une masse humaine et rampante, rappelant aussi les mouvements de foule, raz-de-marée paniqués, vécus dans les événements récents. Dès cette entrée en matière, le spectateur retrouve donc les inspirations de Claude Brumachon : l'actualité, la nature et les Beaux-Arts dont il est issu.

Primo Vere

Les chants célèbrent le renouveau de la nature : le retour du printemps et des beaux jours qui annoncent la passion et le désir d'aimer.

In Taberna

Ce tableau décrit les aléas de l'amour mais aussi la colère et la frustration exacerbées par l'ébriété. Trois femmes aux allures rockeuses présentent une danse qui se dégrade et s'écroule, imageant ainsi les effets de l'alcool. L'homme se déséquilibre sans jamais chuter.

Cour d'Amours

Dans cette partie, s'imposent l'innocence feinte et le raffinement, la plainte amoureuse, la quête d'amour et l'intensité jubilatoire de l'union accomplie.

Ô Fortuna

Cette reprise du vigoureux thème initial accompagné de la danse rituelle des déesses symbolise la Roue du destin qui tourne sur elle-même.

DISTRIBUTION

Danseuses : Yumi Aizawa, Céline Allain, Louise Bille, Ornella Capece, Diana Duarte, Léa Mercuro, Tiffany Pacheco, Mohana Rapin, Sara Shigenari, Lysandra van Heesewijk, Madeline Wong

Danseurs : Valentino Bertolini, Natan Bouzy, Zachary Clark, Armando Gonzalez Besa, Xavier Juyon, Juan Perez Cardona, Nathanaël Marie, Simone Repele, Sasha Riva, Geoffrey Van Dyck, Nahuel Vega

Costumes : "On aura tout vu", Livia Stoianova et Yassen Samouilov

Lumières : Olivier Tessier

Dramaturge : Agnès Izrine

Répétiteur : Steven Chotard



15h00

THÉÂTRE
CROISSETTE
HÔTEL JW
MARRIOTT

DURÉE
1 H

CANNES JEUNE BALLET ROSELLA HIGHTOWER Direction Paola Cantalupo

Cantate 51

Création 1966
Chorégraphie Maurice Béjart
Musique Jean-Sébastien Bach

Soli-Ter

Création 2006
Chorégraphie José Martinez
Musiques Frédéric Chopin, Francis Poulenc, Camille Saint-Saëns

Altro Canto I

Création 2006
Chorégraphie Jean-Christophe Maillot
Musiques Claudio Monteverdi, Biagio Marini, Giovanni Girolamo Kapsberger

Le mot de Brigitte Lefèvre

“Avec la présence de l'École Supérieure de Danse de Cannes, c'est aussi l'occasion de présenter au public une œuvre très inspirée de Jean-Christophe Maillot, une chorégraphie de Maurice Béjart en hommage à ce grand chorégraphe décédé il y a tout juste dix ans et, de faire, de manière plus légère, un clin d'œil au précédent festival avec ces solos de José Martinez.”

UN PROGRAMME AMBITIEUX PROPOSÉ PAR LE CANNES JEUNE BALLET ROSELLA HIGHTOWER QUI PERMET D'APPRÉCIER LES TALENTS DE JEUNES DANSEURS DÉJÀ TRÈS PROFESSIONNELS.

La Compagnie junior, qui réunit les élèves en dernière année de formation au Centre International de Danse Rosella Hightower du Pôle National Supérieur Danse Cannes-Mougins|Marseille, présentera un programme conçu en complicité entre Paola Cantalupo et Brigitte Lefèvre autour de trois chorégraphes qui ont marqué l'histoire de cette école.

Cantate 51 de Maurice Béjart reprend le thème de l'Annonciation. Selon le chorégraphe « *L'ange apparaît à Marie et lui prédit la naissance d'un fils, incarnation divine qui dynamise l'univers transfiguré comme cette musique qui dépasse l'humain.* » Sur la musique de Jean-Sébastien Bach, Béjart a voulu une chorégraphie très épurée, sublimée par des mouvements amples et onduleux.

Avec un joli jeu de mot, *Soli-Ter* de José Martinez, n'est autre que trois solos pour un seul homme, chorégraphiés sur les musiques de trois compositeurs Frédéric Chopin, Francis Poulenc et Camille Saint-Saëns. Chacun d'entre eux a pour thème le destin d'un seul homme, qui peut se révéler différent suivant le chemin que l'on emprunte.

Altro Canto I de Jean-Christophe Maillot exalte le corps androgyne en mouvement en épousant les accents dramatiques du *Magnificat* de Monteverdi. Une musique qui oblige les danseurs à se dépasser, à trouver leur propre couleur, à capter les flux et les dissonances de leur interprétation. Oscillant entre sacré et profane, une voûte de bougies diffuse une lumière douce, presque liturgique soulignant l'architecture des corps, la courbe du mouvement, ses frémissements et ses plis.

RENCONTRE avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

TARIFS

Plein : 14 € / Abonné : 12 € / -26 ans : 10 € · Non numéroté



Centre
International
de Danse
Rosella
Hightower

Créée par Rosella Hightower dont elle porte le nom, l'École de Danse de Cannes, a accueilli et accompagné depuis 55 ans les grands noms de la danse. Elle continue de former aujourd'hui des danseurs qui rayonnent à travers le monde. Sous la direction de Paola Cantalupo, l'École intègre en 2017 le Pôle National Supérieur Danse Cannes-Mougins|Marseille.

18h00

PALAIS DES
FESTIVALS
THÉÂTRE
DEBUSSY

DURÉE
1H

Tout public
à partir de 6 ans

C^{IE} PAR TERRE ANNE NGUYEN

bal.exe

Bal mécanique sur musique de chambre

Création 2014

Chorégraphie : Anne Nguyen

Interprètes chorégraphiques :

Sonia Bel Hadj Brahim, William Delahaye,
Pascal Luce, Claire Moineau, Blondy Mota-
Kisoka, Sacha Négrevergne, Jessica Noita,
Rebecca Rheny

Musiques : Johannes Brahms, Guillaume
Connesson, Johan Halvorsen, Heinrich Biber

Interprètes musicaux : Juliette Adam (clarinette),
Yaoré Talibart (violon), Clémence Mériaux
(violon), Yona Zekri (alto) et Caroline Sypniewski
(violoncelle)

Création lumières : Ydir Acef

Création vidéo : Claudio Cavallari

Avec des extraits du film *Parole, paroles*
de Ron Dyens (SacreBleu Productions, 2002)
Assistante à la chorégraphie : Magali Duclos

Le mot de Brigitte Lefèvre

“Anne Nguyen a su transposer un univers féminin dans la danse hip-hop. Elle fait vivre une vision très originale de cette discipline en la déstructurant, en la propulsant dans de nouveaux espaces. Son bal participatif tout public sera l’occasion d’une vraie fête pour la clôture de ce festival 2017.”

ANNE NGUYEN INVENTE UNE NOUVELLE DANSE DE COUPLE, LE LOOPING POP, QUE CHACUN POURRA ESSAYER APRÈS LE SPECTACLE DANS UN GRAND BAL PARTICIPATIF.

L’atmosphère romantique et mélancolique des meilleures pages de Brahms ou de Biber mais également une “disco-toccata” de Guillaume Connesson, baignent un bal robotique et quasi informatique créé par la chorégraphe hip-hop Anne Nguyen. Sur le plateau, huit as du popping – cette drôle de danse tout en saccades – crépitent comme du pop-corn (d’où son nom) ou s’emparent du waacking, un style aux mouvements de bras hyper articulés. Le tout sur un train d’enfer. Mais surtout, Anne Nguyen invente au passage une danse de couple : le looping pop. Du jamais vu dans le monde du hip-hop où la tendance est plutôt à danser sans se toucher. Dans ce bal étrange, rétro et décalé, les danseurs comme surgis d’un passé rêvé, endossent le rôle de poupées mécaniques qui ont fait les beaux jours de Coppélia ou autres Petrouchka. Mais ce qui caractérise ce bal 2.0 c’est la virtuosité inouïe des danseurs, leur acuité, leur précision, qui font “popper” leurs spasmes en mesure, dans une gestuelle électrique et millimétrée... avant que tout ne se détraque ! Jusqu’à la fin, cette hybridation du bal populaire et de la performance hip-hop, fait mouche et s’impose comme une trouvaille savoureuse.

RENCONTRE avec l’équipe artistique à l’issue du Bal Looping Pop

MASTER CLASS avec Anne Nguyen, le dimanche 17 décembre à 10h30

Voir détails page 19

1^{ÈRE} SÉRIE : ORCHESTRE

Plein : 24 € / Réduit-Groupe : 21 € / Abonné : 18 € / -26 ans : 18 € / -10 ans : 10 €

2^{ÈME} SÉRIE : BALCON

Plein : 16 € / Réduit-Groupe : 13 € / Abonné : 10 € / -26 ans : 10 €

19h15

PALAIS DES
FESTIVALS
SALON DES
AMBASSEURS

DURÉE
40MIN

ACCÈS LIBRE
sur présentation
du billet spectacle
bal.exe

BAL PARTICIPATIF Looping pop

À l’issue du spectacle *bal.exe*, Anne Nguyen et ses danseurs vous invitent à danser le looping pop dans un grand bal participatif. Venez essayer les isolations musculaires, le ralenti, les ondulations ou la robotique dans un jeu de question-réponse avec un partenaire. Un moment d’échange ludique et court-circuitant !

Devenez ambassadeur de ce bal en participant aux différents stages proposés en amont du Festival.

ATELIERS - RENCONTRES avec un danseur du spectacle *bal.exe*
entre le 13 et 17 novembre · Voir détails page 19



Anne Nguyen

Danseuse spécialisée en breakdance et familière du monde des battles, Anne Nguyen fonde la Compagnie par Terre en 2005. La pensée scientifique, ainsi que sa pratique de différents arts martiaux, l’inspirent pour concevoir des univers chorégraphiques qui subliment la danse hip-hop et son essence. Ses chorégraphies, d’une architecture complexe et précise, mettent en œuvre des systèmes de contraintes permettant aux danseurs de mettre en avant leurs personnalités et leurs styles, tout en laissant la place à la prise de risque.